



© www.morguefile.com

La bonté humaine : utopie ou réalité ?

Innée, la bonté, qui entre en jeu dans le processus de don, peut être stimulée par un contexte et ne demande, au fond, qu'à s'épanouir...

Jacques Lecomte, docteur en psychologie, s'est interrogé pendant plusieurs années sur l'existence de la bonté humaine. Il nous livre l'état de sa réflexion dans un ouvrage, publié chez Odile Jacob en mars dernier. Pour lui, « *la bonté est une aptitude générale de l'individu, reposant sur une considération positive d'autrui et sur une propension à l'empathie, et qui s'exprime sous forme d'actes altruistes* ».

Son parti pris repose sur l'idée que l'être humain est fondamentalement bon, et les racines du don sont essentiellement innées. Pour étayer son propos, Jacques Lecomte aborde plusieurs thèmes, se référant à la fois à de nombreux travaux de recherches publiés en psychologie ainsi qu'à d'autres travaux, publiés en histoire, ou encore, en neurosciences. C'est donc un ouvrage extrêmement bien fourni qui s'offre à nous pour défendre la thèse de la générosité comme caractéristique intrinsèque de l'être humain.

Dans un premier chapitre, l'auteur analyse le comportement des individus lors de catastrophes naturelles comme des tremblements de terre, tsunami etc. Il constate que, malgré ce qu'en disent les journaux, les scènes de pillage ou de violence,

sont bien moindres que les scènes de générosité et d'entraide. Il décortique ainsi le traitement médiatique qui a été fait sur l'ouragan Katrina, montrant qu'un certain nombre de journalistes, bien que n'étant pas sur place, réalisaient des reportages en reprenant les dires de leurs collègues, sans aucune vérification préalable à propos des pillages ou des viols perpétrés par les populations. En analysant très finement ce traitement médiatique, il pointe de nombreuses erreurs et conclut sur l'extraordinaire entraide dont sont capables les victimes de ces catastrophes. Dans un deuxième chapitre, il analyse l'aide clandestine offerte pour sauver les Juifs durant la seconde guerre mondiale. Il travaille ainsi sur des archives et des études de cas. Pour lui, aider les Juifs, même si ceci exposait des individus à un danger mortel, s'explique par l'éthique de la justice (on aide parce que l'on croit à de grands principes universels) additionnée à un facteur individuel de forte indépendance vis-à-vis de l'opinion et du jugement d'autrui.

Jacques Lecomte explore également le comportement des soldats lorsqu'ils doivent tirer sur un ennemi. A partir de documents

historiques, il analyse ce comportement lors de la guerre des tranchées. Il montre que la grosse majorité des soldats tiraient délibérément au dessus des têtes des ennemis car ils ne pouvaient pas tuer. De nombreux témoignages sur la fraternisation dans les tranchées témoignent d'ailleurs de ce fait. Cependant, Jacques Lecomte reconnaît que l'être humain est tout de même capable de se soumettre à l'autorité militaire et identifie au travers des recherches, cinq variables explicatives de ce comportement : le conditionnement général des esprits, la solidarité du groupe de soldats, l'augmentation de la distance physique entre le tueur et ses victimes, le dédoublement de la personnalité, la consommation d'alcool ou d'autres substances.

■ Une bonté innée qui ne cherche qu'à grandir

Jacques Lecomte montre au travers de son ouvrage que quatre types de facteurs coexistent pour expliquer la bonté humaine :

- 1- un facteur inné
- 2- un facteur acquis au travers de l'éducation à la générosité
- 3- des traits de personnalités favorables

4- des situations de générosité « communicative ».

Il rappelle ainsi que « *la neurobiologie nous apprend par exemple que notre cerveau contient des zones de récompense et de la satisfaction qui sont activées lorsque nous sommes généreux, lorsque nous faisons preuve d'empathie ou encore, lorsque nous coopérons avec d'autres personnes* ». Il y aurait donc une prédisposition de l'être humain à être généreux qui se renforcerait au cours des expériences successives de ce dernier. Il cite également de nombreux travaux de recherche effectués sur des enfants en bas âge où ces derniers aident spontanément des adultes qui cherchent à ouvrir un placard ou à ramasser des épingles à linge. Ceci démontrerait le caractère inné de la bonté puisque les enfants ne connaissent pas cet adulte et n'obtiennent aucune récompense en échange de cette aide.

Jacques Lecomte milite donc en faveur d'une vision très optimiste de

la nature humaine vis-à-vis de la bonté. Il insiste néanmoins sur le rôle de l'éducation puisque nous sommes d'autant plus généreux que nos parents nous ont montré le chemin et nous ont inculqué le sentiment d'une obligation morale à aider son prochain. Enfin, il se fait l'écho de multiples expériences menées en psychologie expérimentale qui montrent que la générosité peut être communicative et donc, situationnelle. Par exemple, il apparaît qu'en moyenne, 40 % des personnes tiennent la porte d'entrée d'un immeuble pour la personne qui suit. Toutefois, si on vient de la leur tenir avant, ce taux s'élève à 60 %.

Pour conclure, Jacques Lecomte consacre un chapitre tout à fait passionnant aux travaux de recherches effectués en neuroscience sur les situations empathiques. Il montre ainsi que lorsqu'une personne assiste à une scène où une autre souffre physiquement, on peut identifier dans le cerveau du témoin non seulement

une empathie cognitive (qui nous permet de reconnaître et de comprendre le sens des actions d'autrui), mais également, une empathie émotionnelle (les parties du réseau neuronal qui traitent de la même émotion s'activent). Le témoin a donc la capacité de se mettre à la place d'autrui jusque dans les émotions ressenties. Jacques Lecomte conclue ainsi son ouvrage : « *Plus j'avais dans mes lectures, plus je constatais que le fond de bonté est davantage constitutif de notre être que la tendance à la violence et à l'égoïsme [...]. A la suite de ce périple intellectuel qui m'a pris plusieurs années, il m'apparaît aujourd'hui clairement qu'il existe en nous une potentialité innée à la bonté, à l'empathie et à l'altruisme* ». Une excellente nouvelle pour les fundraisers !

■ S. R.

Source

Jacques Lecomte (2012), La bonté humaine : altruisme, empathie, générosité, Editions Odile Jacob, 393 pages.

les mots **justes** * pas juste des mots

* www.la-croix.com



La Croix. Donnons du sens au quotidien